

8 - Vers une grande mutuelle régionale : des *Ouvriers réunis de Montbrison* à *Loire Action Mutualiste*

L'évolution des effectifs

La société n° 94 annonçait, dès sa fondation, deux cents membres. Les effectifs évolueront peu au cours des premières décennies, oscillant, jusqu'en 1930, autour de quatre cents membres. La scission de 1904 qui avait abouti à la formation d'une société concurrente (*L'Union montbrisonnaise*) ont fait reculé légèrement le nombre total d'adhérents, de même que les pertes de la Grande Guerre. La création des *Assurances sociales*, suivie après la seconde guerre mondiale de l'instauration progressive de la *Sécurité Sociale*, transforme profondément le rôle des mutuelles mais ne se traduit pas par une baisse du nombre des adhérents. D'autre part, la transformation des *Ouvriers réunis* en société familiale de secours mutuels (en 1956) fait pratiquement doubler les effectifs qui atteignent un plafond en 1977 :

Année	Nombre d'adhérents
1910	466
1920	402
1930	400
1937	457
1955	557
1977	884 (cartes familiales)

De 1977 à 1991, on observe une période de lent déclin. Les effectifs baissent régulièrement et, en conséquence, l'âge moyen des chefs de famille s'élève allant jusqu'à 60 ans en 1991.

1978	856	1985	710
1979	825	1986	721
1980	795	1987	748
1981	815	1988	718
1982	792	1989	692
1983	728	1990	645
1984	728	1991	616

Plusieurs causes contribuent à cette évolution défavorable. La crise économique latente développe le chômage, particulièrement celui des jeunes. Elle entraîne une instabilité dans l'emploi et des difficultés à payer des cotisations. Or celles-ci deviennent plus lourdes à cause des problèmes de la Sécurité Sociale qui rembourse moins les dépenses de santé. Parallèlement de nombreux contrats de groupe sont conclus au niveau des entreprises. Des mutualistes quittent donc les mutuelles locales pour y souscrire, le plus souvent par obligation.

De plus toutes les mutuelles ne sont pas sur un pied d'égalité. De grandes mutuelles professionnelles regroupent, pratiquement pour une vie entière, un grand nombre de mutualistes. Les petites mutuelles interprofessionnelles implantées localement, comme les *Ouvriers réunis* de Montbrison, ont des adhérents beaucoup moins nombreux et qui "bougent" beaucoup. Elles recrutent des jeunes et ont beaucoup d'anciens mais manquent cruellement d'adhérents dans la tranche d'âge de 30 à 50 ans. Enfin banques et assureurs concurrencent aussi les mutuelles.

Les rapprochements de mutuelles

Depuis 1970, un vaste mouvement de réorganisation de la mutualité s'est engagé. Il a déjà abouti, après beaucoup d'atermoiements, à des accords entre mutuelles ou groupes de mutuelles. Le groupement *Loire Action Mutualiste*, qui fédère la plupart des mutuelles territoriales du sud du département de la Loire,

s'est rapproché de la Mutuelle n° 901, dite *des anciens prisonniers* et constituée avec elle un groupe important : *Les mutuelles Présence*.

Cette évolution se prolonge sur le plan local par de nombreuses fusions de mutuelles. Pour la région montbrisonnaise, la mutuelle n° 94 est au centre de ces transformations. Dans le passé plusieurs fusions avaient déjà eu lieu : avant la guerre de 1914-1918, la vieille mutuelle des *jardiniers de Montbrison* avait fusionné les *Ouvriers réunis*. En 1959, la *Ruche montbrisonnaise*, mutuelle féminine, était absorbée. Elle n'avait, en effet, plus de raison d'être, la mutuelle n° 94 étant devenue société familiale depuis 1956. En 1971, c'est le tour de la mutuelle des *Sapeurs-pompiers de Montbrison* (n° 36).

Des contacts sont pris en 1972 pour une fusion des *Ouvriers réunis* et de *l'Union montbrisonnaise* mais n'aboutissent pas. Pourtant les deux mutuelles ont pratiquement les mêmes traditions et des objectifs identiques. Il semble que ce soit seulement la question du nom et du numéro de la nouvelle mutuelle qui ait fait échouer le rapprochement, chacun voulant conserver son appellation et son numéro d'ordre. D'autres tentatives auront encore lieu en 1992 notamment. Ces difficultés illustrent l'un des maux dont souffrent beaucoup de mutuelles locales : l'immobilisme, une "fossilisation". Elles ont certes fidèlement conservé les valeurs et les traditions de l'époque de leur fondation mais, au fil du temps, gagnées par la routine, elles sont devenues incapables de se renouveler.

Cependant, en 1975, les *Ouvriers réunis de Moingt* (n° 152) fusionnent avec les *Ouvriers réunis* de Montbrison. Mais le mouvement de modernisation et de rajeunissement commence vraiment en 1992. M. Jean-Pierre Barrière, cadre de Loire Action mutualiste chargé du réseau des mutuelles, suscite une série de rencontres entre les responsables des mutuelles locales du Montbrisonnais : *La Fraternelle de Champdieu* (n° 301), *L'Union Montbrisonnaise* (mutuelle n° 304), les *Ouvriers réunis de Savigneux* (n° 345), des *Travailleurs Réunis* de Saint-Romain-le-Puy (n° 443). Ces contacts aboutissent à la fusion, le 13 décembre 1993 de trois mutuelles : Les *Ouvriers réunis de Montbrison*, la *Fraternelle* de Champdieu et les *Ouvriers réunis de Savigneux*. La mutuelle s'appellera désormais *Action mutualiste du Montbrisonnais* (n° 94).

Ces fusions et une politique délibérée de mutualisation des jeunes font rapidement évoluer les effectifs qui passent de 616 chefs de famille en 1991 à 1 060 en 1996 :

Année	nombre de chefs de famille
1991	616
1992	865
1993	913
1994	969
1995	1024
1996	1060

Les regroupements continuent en 1997 avec l'absorption de la *Fraternelle de Luriecq* (n° 342) puis en 1998 de la *Famille Suyquoise* (n° 483), des *Verriers et autres Veauchois* (n° 177) et de la *Fraternelle de Pralong* (n° 890). L'effectif passe alors de 1180 en 1997 à 1450 en 1998 (soit plus de 3 000 personnes protégées).

Ouvriers réunis de Moingt (n° 152)

Cette mutuelle fusionne avec les *Ouvriers Réunis* de Montbrison le 23 février 1975. Elle comptait 231 membres et son dernier président était M. Laurent Nourrisson. Il devient alors vice-président de la société n° 94. MM. Jean Drutel et Claudius Rochigneux sont désignés pour représenter les Moingtais au conseil d'administration

Fraternelle de Champdieu (n° 301)

Deux mutuelles sont créées à Champdieu au début du siècle :

- le 7 juillet 1902, les *Ouvriers réunis de Champdieu* (n° 294) dont le premier président est M. Antoine Pallandre, maire de Champdieu.

- le 9 août 1902, la *Société de Secours mutuels de Champdieu* (n° 301) dont le premier président est Henri Charvet, propriétaire du château de Vaugirard.

Très intelligemment les deux mutuelles fusionnent le 1^{er} janvier 1949 et donnent naissance à la *Fraternelle de Champdieu* (n° 301) dont le premier président est M. Roger Faure, maire de Champdieu.

Au moment de la fusion avec Montbrison, la *Fraternelle* de Champdieu compte 125 membres. Son bureau comprend : MM. Claude Arnaud, président, Paul Touly, vice-président, Georges Jacquet, secrétaire, Jean-Baptiste Brosse, secrétaire adjoint.

Ouvriers réunis de Savigneux (n° 345)

La société de secours mutuels des *Ouvriers réunis* de Savigneux a été fondée le 27 mars 1904 avec un premier bureau composé de MM. Berger, maire de Savigneux, président d'honneur, M. Emile Plagneux, président, Jean Faure, vice-président, Mathieu Dusson, trésorier, Alphonse Coudière, secrétaire.

Au moment de sa fusion avec les *Ouvriers réunis de Montbrison*, elle comptait 112 membres. Son bureau était composé de MM. Honoré Décombe, président, Albert Spéry, vice-président, Mme Elise Varinard, trésorier, Mme Maryse Monier, secrétaire.

Fraternelle de Luriecq (n° 342)

La mutuelle n° 342, dite la *Fraternelle de Luriecq*, a été créée au début du siècle. Elle avait 77 membres lors de sa fusion avec la mutuelle n° 94. Son dernier président a été M. Georges Laborde.

Famille Suryquoise (n° 483)

La ville de Sury possédait plusieurs mutuelles locales. L'une d'entre elles, la mutuelle *Tous corps d'état réunis* avait été partiellement absorbée par la mutuelle n° 483 dite la *Famille Suryquoise*. Cette dernière fusionne en 1998 (assemblée générale du 7 mars 1998) avec la mutuelle n° 94. Elle compte alors 97 membres. Son dernier bureau comprend M. Fournier, président et M. Recorbet, trésorier.

Verriers et autres Veauchois (n° 177)

La mutuelle n° 177, dite des *Verriers et autres Veauchois* a été fondée en 1896. Elle comprenait 164 chefs de famille. Son dernier bureau comprenant MM. Marius Berger, président, Fernand Péchaire, secrétaire, M. Michel Bruel, trésorier.

Fraternelle de Pralong (n° 890)

La mutuelle n° 890, dite la *Fraternelle* de Pralong, avait, comme dernier président avant la fusion avec la mutuelle n° 94, M. Daniel Dérory. Elle comptait 22 chefs de famille.

Modernisation et rajeunissement : vers une grande mutuelle régionale

L'agence de *Loire Action Mutualiste* installée au 28 de la rue Tupinerie à Montbrison a rendu obsolète la tenue des permanences d'encaissement des cotisations qui avaient lieu traditionnellement le dimanche matin et où de longues files de mutualistes devaient attendre patiemment.

Des primes d'accueil pour les jeunes mutualistes âgés de moins de trente ans, des conditions particulières pour les étudiants et des facilités pour payer les cotisations ont permis ces dernières années un profond rajeunissement. Ainsi l'âge moyen des chefs de famille a diminué de près de dix ans ce qui est de bon augure pour l'avenir.

Un partenariat de la Mutuelle s'instaure avec plusieurs associations locales : *Terre d'Amitié* et l'*Association montbrisonnaise d'aide aux lépreux* pour la collecte de petit matériel médical et de médicaments non utilisés, avec la *Maison des Jeunes et de la Culture du Montbrisonnais* pour des actions de prévention.

Une nouvelle étape sera bientôt franchie avec la formation d'une grande mutuelle régionale. En effet une nouvelle mutuelle, n° 1007, dite *Loire Action Mutualiste* a été créée en octobre 1998. A terme, elle doit absorber la plupart des mutuelles locales des arrondissements de Saint-Etienne et de Montbrison. Seront alors formées, au niveau des secteurs géographiques, des "sections" de cette grande mutuelle régionale. La mutuelle n° 94, celles des anciens *Ouvriers réunis* de Montbrison, sera alors le noyau de la *section Forez*.

Nous devons, pour conclure, rendre hommage aux anciens mutualistes qui ont fait vivre la mutuelle n° 94 pendant plus d'un siècle. Leur long et patient travail se poursuit sous d'autres formes avec des structures adaptées au troisième millénaire. Le but reste le même : convaincre chacun de faire preuve de responsabilité et de solidarité afin de construire un monde plus juste et plus fraternel.

Dernier conseil d'administration de la mutuelle n ° 94 (1998)

- Président d'honneur** : Henri Chaperon
- Président** : Henri Champandard
- Vice-présidents** : Jean Grousseau (administrateur de Loire Action Mutualiste, mutuelle n ° 1007), Georges Laborde (ancien président de la *Fraternelle de Luriecq*), Fernand Péchaire (ancien secrétaire des *Anciens verriers et autres Veauchois*)
- Secrétaire** : Joseph Barou,
- Secrétaire adjointe** : Jocelyne Roddier,
- Trésorier** : Paul Robert,
- Trésorier adjoint** : Raymond Chalayer
- Administrateurs** : Paul Bancel, Louis Bouchet, Daniel Champandard, Lucien Delacellery, Raymond Lacarelle, André Lombardin, Jacky Mazet, Victor Peyrat, Roger Pourréron, Antoine Roddier, Roger Viallard.
- Administrateurs honoraires** : Félicien Bayle, Jean-Baptiste Brosse, Pierre Gonnet, François Roche.

Les présidents successifs de la mutuelle n° 94

Georges Levet , polytechnicien, ingénieur des mines, député de la Loire, maire de Montbrison à deux reprises (de 1876 à 1879 et de 1882 à 1884), président fondateur,	1882-1900
Pierre Dupin , notaire,	1900-1910
Henri Vergoin , banquier à Montbrison,	1910-1913
Albert Langlade , notaire,	1913-1925
Henry Corsin , avoué,	(du 22 février au 15 mars) 1925 ¹
Claudius Rey , malteur,	1925-1931
Henry Corsin , avoué,	1931-1954
Pierre Vialla , avoué,	1954-1976
Joanny Guillaumin , assureur,	1976-1977
Marcel Mazet , entrepreneur,	1977-1982
Henri Chaperon , voyageur de commerce,	1982-1987
Henri Champandard , cadre commercial,	1987-1998

¹ Lors de l'assemblée générale du 22 février 1925, M. Corsin, qui est absent, est élu président avec contre le président sortant Albert Langlade (140 votants, Corsin : 60 voix, Langlade : 55 voix, Rey : 17 voix). Tout le conseil d'administration démissionne. Lors de l'assemblée générale extraordinaire du 15 mars 1925, M. Corsin démissionne, le conseil d'administration retire sa démission collective et M. Rey est élu président (197 votants, M. Rey : 124 voix, M. Corsin : 54 voix, M. Langlade : 2 voix). Une nouvelle fois, ces péripéties démontrent que la société, sans être un champ clos de luttes politiques, est pourtant traversée de courants opposés.